

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

20, rue Bergère, 20.

Directeur, CH. PHILIPON.

Rédacteur en chef, NADAR.

RETOUR DES EAUX, — par NADAR.



31 P. J.

Deux malades auxquels le régime des *Eaux* n'a pas réussi en 1856. Heureusement que le soleil d'août répare tout cela.

Ayuntamiento de Madrid

ÉPISODES DES COURSES, — par RANDON.



7438

500 fr. d'entrée!!! — Ce que je suis tenté d'appeler le premier obstacle.



7427

Amélioration de l'élève du cheval, sans parler de celle du maître.



7431

« Toute la jeunesse élégante s'était donné rendez-vous, etc. »



7442

« Les courses sont peut-être le moyen le plus précieux pour élever notre cheval à la hauteur des races anglaises, et entretenir chez le cavalier français une noble émulation où nous ne saurions que gagner, etc., etc., etc. »

ÉPISODES DES COURSES, — par RANDON. (suite).



7431
s'était donc



7430
lac' à louer! Plac' à louer!



7429
Le sot de rivière.



7440
Autre figure : — Le cavalier seul.



7434
Dévoiyé



7432
Un monsieur qui suit les femmes... malgré lui!

LES FEMMES ⁽¹⁾.

*** Au bout de trois jours, la femme qu'on n'aime pas et le poisson gardé sont bons à jeter par la fenêtre.

*** Il suffit à un jeune homme de rencontrer une femme qui ne l'aime pas, ou qui l'aime trop, pour que toute sa vie soit dérangée.

*** D'où vient cette flamme qui rayonne autour d'une femme amoureuse et qui la signale entre toutes? D'où

vient cette légèreté de sylphide qui semble changer les lois de la pesanteur? Est-ce l'âme qui s'échappe? Le bonheur a-t-il des vertus physiques?

*** L'amant qui n'est pas tout n'est rien.

*** Il est un lien par lequel les femmes plus âgées qu'eux attachent les jeunes gens; — mais ce lien est l'anneau du forçat : il laisse dans l'âme une ineffaçable empreinte; il y met un dégoût anticipé pour les amours frais, candides, riches de fleurs seulement, et qui ne savent pas servir d'alcool dans ces coupes d'or curieusement ciselées, enrichies de pierres où brillent d'inépuisables feux.

(1) Chez Michel Lévy et Hetzel.

ÉPISODES DES COURSES, — par RANDON (suite).



Les gagnants!!!...

7445

* Toutes les femmes vraiment nobles préfèrent la vérité au mensonge. Elles ne veulent pas voir leur idole dégradée; elles veulent être fières de la domination qu'elles acceptent. Il y a de ce sentiment chez les Russes à propos de leur czar.

* Se voir adorée par un homme dont la supériorité ou le caractère inspire de l'effroi, en faire un enfant, jouer comme Poppée avec Néron, — beaucoup de femmes, comme firent les épouses de Henri VIII, ont payé ce périlleux bonheur du sang de leurs veines; il le valait.

* La jalousie qui se montre ressemble à une politique qui mettrait cartes sur table : on ne sait rien alors du jeu de l'autre.

* J'entends dire depuis que je suis au monde : « Monsieur un tel ou mademoiselle une telle a fait un bon mariage; » il faut donc que l'autre en ait fait un mauvais!

* Hélas ! on ne sait pas encore, ni en politique ni en ménage, si les empires et les félicités périssent par trop de confiance ou par trop de sévérité.

* Il n'y a pas de plus grande maladresse pour un mari que de parler de sa femme, quand elle est vertueuse, à sa maîtresse, si ce n'est de parler de sa maîtresse, quand elle est belle, à sa femme.

* Les mariages disproportionnés ressemblent à de vieilles étoffes de soie et de laine — dont la soie finit toujours par couper la laine.

* Quel est le mariage où il n'y a pas de *mais*?

* C'est une immense preuve d'infériorité chez un homme que de ne pas savoir faire de sa femme sa maîtresse.

* Les hommes très-occupés ont des idées si fausses en ménage, qu'on peut également leur faire croire qu'un

LES PROVERBES REMIS EN QUESTION, — par DAMOURETTE.



10303

La *faim* ne justifie pas toujours les moyens.

mais? cent mille francs on n'a rien, et qu'avec douze mille on a tout.

* Qui ne connaît les nouveaux scrupules, les différentes conversations inventées depuis 1830, où la *pauvre faible femme* finit par se faire considérer comme la victime des désirs de son amant, comme une sœur de cha-

rité qui panse des blessures, comme un ange qui se dévoue? Ce nouvel art d'aimer consomme énormément de paroles évangéliques à l'œuvre du diable! La passion est un martyr. On aspire à l'idéal, à l'infini. De part et d'autre, on veut devenir meilleur par l'amour. Toutes ces belles phrases sont un prétexte à mettre encore dans la

(Voir la suite page 8.)

LA MORALE EN ACTIONS, — par BERTALL.

LE PAVÉ DE LIÈGE
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nous nous arrêtons décidément, Messieurs, au Pavé de Liège.

7777



Prémises.

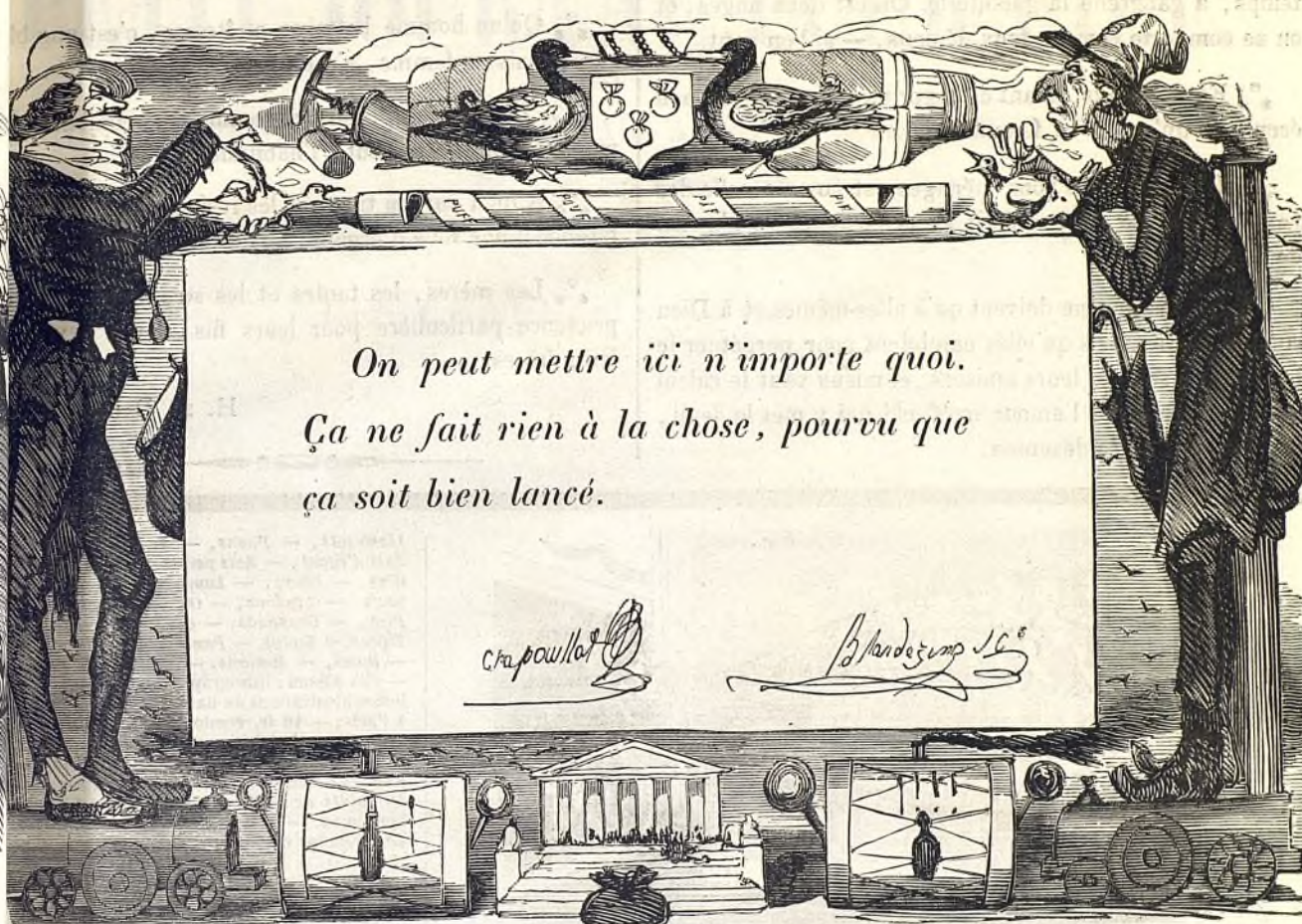
7775



Conséquences.

776

LA MORALE EN ACTIONS, — par BERTALL (suite).



Un modèle de bonne action.

7773



Gloria in excelsis!

7780



Clichy coronat opus!

7769

pratique plus d'ardeur, et plus de rage dans les chutes que par le passé. Cette hypocrisie, la maladie de notre temps, a gangrené la galanterie. On est deux anges, et on se comporte comme deux démons, — si l'on peut.

* En tout pays, avant de juger un homme, le monde écoute ce qu'en dit sa femme.

* L'histoire des bons ménages est comme celle des peuples heureux. Elle s'écrit en deux lignes et n'a rien de littéraire.

* Les femmes ne doivent qu'à elles-mêmes et à Dieu compte des moyens qu'elles emploient pour perpétuer le bonheur au sein de leurs maisons, et mieux vaut le calcul qui y parvient que l'amour irréfléchi qui y met le deuil, les querelles ou la désunion.

* Tout ménage a sa cour de cassation qui ne cupe jamais du fond, mais de la forme.

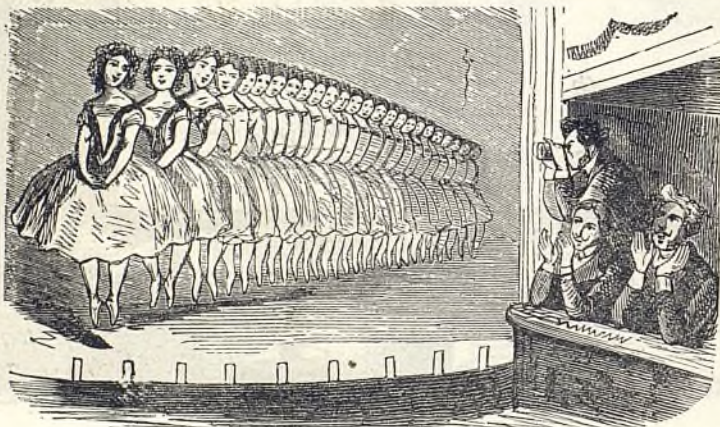
* Qu'un homme batte sa maîtresse, c'est une sure; mais sa femme, c'est un suicide!

* Le mariage doit incessamment combattre le monstre qui dévore tout : l'habitude.

* A quoi parfois tiennent les résistances?... A la différence d'une robe d'organdi à une robe de foulard!

* Les mères, les tantes et les sœurs ont une prudence particulière pour leurs fils, leurs neveux, leurs frères.

H. DE BALZAC.



Les rats de l'Opéra.

LA MÉNAGERIE PARISIENNE, par GUSTAVE DORÉ. — Lions, — Lionnes, —

Lions-sots, — Paons, — Rats d'Opéra, Rats d'égout, — Rats peints, — Rats de dîners, — Loups, — Loups-cerviers, — Vautours, — Dindons, — Oies, — Serpents, — Pies, — Crapauds, — Coqs de barrière, — Tigres, — Serins, — Panthères, — Chouettes, — Buses, — Merlans, — Oiseaux de proie. — Cet Album, lithographié par l'auteur, avec de belles illustrations de Rabelais, se vend 8 fr. à Paris; — 10 fr. rendu franco; mais toute personne qui s'abonne au Journal pour rire pour un an a droit de recevoir la MÉNAGERIE PARISIENNE, franche de port sur tous les points de la France, moyennant 6 fr. au lieu de 10. — Il faut dans ce cas-là envoyer au directeur du Journal pour rire, rue Bergère, 20, à Paris, 23 fr., savoir : 17 fr. pour l'abonnement d'un an, et 6 fr. pour la MÉNAGERIE PARISIENNE. — Les prix ne sont ainsi établis que pour les abonnés du Journal pour rire et pour ceux du MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS. Le port de la Ménagerie parisienne est augmenté de 1 fr. en raison d'une nouvelle décision de l'administration des Messageries.



LES ROBERT-MACAIRE. Album de cent dessins, composés par DAUMIER sur les légendes de CHARLES PHILIPON. — Les auteurs ont placé Robert-Macaire dans tous les rangs, dans toutes les situations; ce type leur a servi à peindre la société de notre époque au point de vue le plus piquant, le plus satirique et malheureusement le plus vrai. — C'est la vérité et le comique de cette curieuse galerie qui ont fait son succès prodigieux. — L'édition nouvelle que nous présentons aujourd'hui est faite dans un format commode;

c'est un bel album de cent dessins brochés sous une couverture satinée. — Les CENT ET UN ROBERT-MACAIRE (édition épuisée), qui formaient 2 volumes, se vendaient, les 2 volumes, 20 fr.; par la poste, 30 fr. — L'édition nouvelle contenant les cent dessins réunis en un seul volume, par la poste, 15 francs. — Pour les abonnés du Journal pour rire et du Musée Français-Anglais, par faveur exceptionnelle, 10 fr., rendu franco sur tous les points de la France. — Pour les recevoir à cette condition, il faut ABSOLUMENT envoyer un bon de poste à M. Philipon fils, rue Bergère, 20, ou bien faire remettre la somme de 10 fr. par un ami, car l'éditeur ne peut, sur ce prix, faire aucune remise aux intermédiaires.

MODÈLES DE CROQUIS par M. Hippolyte BELLANGÉ. — Nos abonnés nous demandent souvent comment on peut apprendre à faire le croquis? — On l'apprend en dessinant d'après nature, mais il n'est pas toujours facile de faire poser ou de varier ses modèles. Une manière excellente pour acquérir de la facilité à croquer, c'est de copier de bons croquis et de chercher ensuite à refaire de mémoire le croquis qu'on a copié. Pour ces excellents exercices, nous offrons une collection de petits dessins exécutés par Bellangé. Bellangé, on le sait, est un des artistes qui font le mieux le croquis, on ne saurait donc prendre un guide meilleur. — Cette collection, qui se compose d'une cinquantaine de feuilles toutes remplies

de petits dessins, se vendait 35 francs. Nous en avons acquis la propriété pour pouvoir faire à nos abonnés un avantage énorme.



Nous donnons la collection (près de cinquante feuilles) pour 5 francs prise au bureau, et 7 francs rendue franco sur tous les points de la France desservis par les grandes Messageries et les chemins de fer. — Pour les personnes non abonnées au Journal pour rire, le prix est de 15 francs.